

TLEMCEN

Revoilà la crise du carburant

Mais enfin, quand les pouvoirs publics vont-ils réagir ? Comment peut-on tolérer une situation pareille, au moment même où débute une activité touristique avec les vacances de printemps. Nous sommes encore loin de la saison estivale et la crise de carburant paralyse toute la wilaya.

Les responsables de Naftal, ainsi que les autorités locales sont-ils conscients des conséquences de cette pénurie de carburants ? La question mérite d'être posée, car cette fois-ci, la crise a pris des dimensions graves.

Un bien triste et désolant spectacle s'offre aux visiteurs étrangers : des files de voitures attendent depuis des heures, les chauffeurs de taxi et les transporteurs publics se lèvent avant le premier appel à la prière pour se ravitailler et la partie n'est pas pour autant gagnée, car les hallabas sont toujours au rendez-vous. Ils sont bien informés et sont toujours les premiers à être ser-



Photo : DR

vis, ça tout le monde le sait ! Cette situation risque de provoquer l'irréparable. Les chauffeurs de taxi et les transporteurs de marchandises sont obligés de réduire leurs activités et se trouvent injustement pénalisés. Certaines rumeurs ne présagent rien de

bon ; si les pouvoirs publics n'interviennent pas pour mettre fin à cette crise en bouclant les frontières, les stations-service seront fermées par les citoyens et paralyseront toute activité à Tlemcen. En ce moment, Tlemcen accueille beaucoup de délégations étran-

gères et les visiteurs étrangers auront du mal à comprendre cette situation. L'activité économique de la région est menacée. Des travailleurs habitant la banlieue n'arrivent plus à trouver un moyen de transport et même les taxis du centre-ville se font rares.

Cette pénurie de carburant peut s'étendre jusqu'à la wilaya de Aïn-Témouchent.

Les chauffeurs de taxi de Tlemcen sont obligés de faire jusqu'à 60 km pour faire le plein. On peut avancer sans risque d'erreur que 40% du carburant livré aux stations prend le chemin de Béni-Drar, ce petit hameau sur la route de Berkane qui est devenu le plus grand dépôt de carburant du Maroc oriental.

Cependant, la responsabilité de Naftal reste engagée pour mettre fin à cette situation que l'on ne voit que dans des pays en conflit armé.

En attendant qu'une solution intervienne, il vaut mieux rationner la distribution du carburant au niveau des stations d'essence, cette solution découragera les hallabas.

M. Zenasni

BÉJAÏA

Un motocycliste mortellement percuté par un camionneur à Ighil-El-Bordj

Un motocycliste a trouvé la mort dans un tragique accident survenu, hier, à hauteur de la localité d'Ighil-El-Bordj, située sur la route menant vers Boulimat sur la côte ouest béjaouie, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

La victime a été mortellement percutée par un conducteur d'un camion de gros tonnage, précise notre source.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour faire toute la lumière sur ce dramatique accident de la route.

A. K.

SIDI-BEL-ABBÈS

1 mort et 3 blessés dont un très grave à Aïn-El-Berd

Dans la matinée d'hier, l'échangeur de l'autoroute Est-Ouest, reliant Sidi-Bel-Abbès à Oran, a été le théâtre d'un accident de la route qui a fait un mort et trois blessés dont un se trouve dans un état très grave.

Selon nos sources, un véhicule en provenance d'Oran, tentant de rejoindre l'autoroute Est-Ouest, au niveau de l'échangeur de Aïn-El-Berd, a été heurté par un camion. Parmi les quatre passa-

gers du véhicule léger, on déplore le décès sur le coup de la mère ; la conductrice, âgée de 30 ans, et une autre personne ont été blessées sérieusement. Une autre victime a sombré dans un profond coma vu la gravité de ses blessures.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Saisie de 3 kilos de kif au domicile d'une femme à Chaâbat El-Leham

Agissant sur information faisant état de la vente de drogue au domicile d'une femme, dans la commune de Chaâbat El-Leham, les éléments de la brigade anti-stupéfiants de la Sûreté de wilaya de Aïn-Témouchent y ont découvert une quantité de drogue estimée à 3 kilos et 130 grammes de kif traité sous forme de 13 plaquettes.

Lors de l'interrogatoire, la femme, B. K. âgée de 34 ans, a révélé le nom de son fournisseur.

Il s'agit de K. N., âgé de 27 ans; ces deux personnes font partie d'un réseau dont tous les éléments ont été identifiés.

Présentés devant le procureur de la République de Aïn-Témouchent, les deux dealers ont été placés en détention préventive.

S. B.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



À celle qui souffre seule !

Combien de temps a duré le tête-à-tête Abdekka-Mugabe ? Une heure et...

... des poussières. Beaucoup de poussière. Un tas de poussière !

Pause en cette veille de week-end. Pause solidaire. L'envie profonde d'exprimer ici, en termes simples, ma compassion pour elle. Longtemps, tellement longtemps, personne ne lui a accordé le plus insignifiant des regards. Pourtant, elle a toujours été là. Sans prétention particulière. Sans même encombrer ni bouffer l'espace par sa suffisance. Juste là parce que son destin a toujours été d'être là. Comme un élément immuable d'un décor suranné. Comme une potiche que quelque décorateur désabusé aurait imaginée il y a longtemps, dessinée, puis glissée dans l'ensemble, puis oubliée. Les saisons ont passé depuis l'été des liesses et des cheveux défaits défilant aux vents encore frais de la liberté neuve. Dire que les saisons n'ont pas eu prise sur elle serait gentil, galant, mais faux. Les saisons l'ont marquée. Mais pas plus que d'autres. Les autres éléments du décor. Patine. Rides et ridules. Craquements dramatiques en quelques endroits. Mais elle est là, bien assise. Bien en équilibre. Mémoire gardienne qui a vu tellement d'hères défilier, sans broncher. On ne lui

a jamais demandé de broncher, de s'exprimer. Ce n'était pas son rôle. Ça n'a jamais été son rôle. Elle n'a pas été dessinée pour ça. Mais juste parce que l'esprit fou du décorateur a dérapé aux aurores naissantes. A laissé courir son crayon sur le Canson des ébauches de la Cité de demain. Où niche cette fabuleuse mémoire ? Lorsque je la vois, je me le demande et me le demande encore et encore. A la voir, je n'en reviens pas encore qu'elle m'ait vu naître et qu'elle me verra sûrement revenir aux prémices du monde. Certains l'ont bousculée. Déplacée. Outragée même en la couvrant d'affreuses voilures, d'atroces velours aux couleurs insipides ou violentes et empreints d'odeurs nauséabondes de fumée de cigarettes et de peur accumulées. Elle n'en a eu cure. Les velours, les voilures et les odeurs pestilentielles s'en sont allés écœurés eux aussi par son stoïcisme, sa pugnacité silencieuse. Elle est restée. Elle est là. Toujours là. Vide. Sans vrai poids sauf celui des fantômes qu'elle aurait dû envelopper, reposer. La chaise ! Cette chaise vide des tribunaux. Cette chaise sur laquelle doit être assis de force, la force de la loi, le principal accusé, le cerveau, le Malin en chef, l'instigateur premier, l'auteur des grands crimes commis contre ce pays. J'ai une pensée en ce jour de procès pour cette chaise tout en douleur de sa souffrance solitaire. Et je fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.